



Des enjeux peu sportifs

10 février 2014

On peut apprécier le sport et être admiratif du talent des athlètes, sans être dupe de toute la mise en scène des Jeux olympiques, et pas seulement de Sotchi. Pour l'heure, Poutine n'aura pas lésiné sur les moyens afin de faire de ces Jeux un « miroir de la nouvelle Russie », renvoyant une image bien conforme aux pratiques de son régime.

37 milliards d'euros ont été engloutis pour ériger ce « village Potemkine », comme disent les dissidents russes, du nom de ce ministre qui avait maquillé en trompe-l'œil les villages de Crimée lors de la visite de l'impératrice Catherine II en 1787. Un village de 2014 cette fois... de la taille d'un département français, dont l'aménagement fera de ces jeux les plus chers de l'histoire et dont Poutine présentera d'une manière ou d'une autre la facture aux Russes.

L'envers des festivités ne s'arrête pas là. Plus de 70 000 ouvriers dont de nombreux immigrés sans-papiers ont trimé dans des conditions de quasi-esclavage pour ériger des équipements dont on peut être sûr qu'ils seront laissés à l'abandon une fois les JO terminés. Quant aux habitants expulsés *manu militari* pour laisser place aux hôtels, autoroutes et commerces, ils n'ont plus que leurs yeux pour pleurer.

L'envers des Jeux, et pas seulement de ceux de Poutine

En fait, on retrouve les mêmes pratiques déjà dénoncées lors des JO de Pékin ou encore dans la préparation de la future coupe du monde de football au Qatar.

Les montants sont colossaux, à l'échelle de chaque pays. Avant Sotchi, toutes les villes organisatrices se sont retrouvées avec des gouffres financiers. Ce fut le cas de Pékin en 2008 (qui avait également expulsé toute une partie de sa population) ou de Londres en 2012, dont la ministre chargée des JO avait déclaré qu'avec le recul la ville n'aurait pas été candidate pour les accueillir ; le cas d'Athènes, en 2004, dont les installations désertées font office de nouvelles ruines archéologiques ou encore de Barcelone, en 1992, pour laquelle les milliards dépensés n'ont été amortis que récemment. Et bien d'autres.

Une pompe à fric bien huilée...

Le président du CIO, Thomas Bach, n'aura cessé de tresser des louanges à Poutine et de garder un silence complice sur le saccage écologique qui a accompagné les travaux ou le traitement des ouvriers sur les chantiers.

Il faut dire qu'en matière de corruption les officiels Russes ont trouvé dans le CIO et les affairistes occidentaux des joueurs à leur niveau. Tous les discours sur les valeurs olympiques n'ont que peu de poids face aux milliards d'euros que se sont partagés les grandes entreprises de BTP, notamment autrichiennes pour cette édition, les élus bien placés et les profiteurs de tous poils.

Derrière les athlètes qui transpirent pour des médailles, d'autres, nettement moins sportifs, sont sur les starting-blocks pour accroître leur chiffre d'affaires comme à chaque manifestation de ce type. McDonald's, qui a construit son premier restaurant à Sotchi, Coca-Cola, General Electric ou encore Samsung n'allaient pas rater l'occasion de nous servir les fables du dépassement de soi et des sacrifices à endurer pour briller et repousser toujours les limites.

...qui parfois se grippe

Les Brésiliens, pourtant grands amateurs de football, ont fini par descendre massivement dans la rue en juin dernier pour protester contre les milliards consacrés à la construction de stades de prestige et la corruption qui accompagne la préparation de la prochaine coupe du monde, au détriment ne serait-ce que des transports publics en pleine déliquescence.

Un rappel que les jeux du cirque ne suffisent pas toujours à étouffer les contestations.

Bulletin NPA Poste Versailles

On ne peut pas plaire à tout le monde

Cette année, même sans avoir eu d'augmentation de salaire, nous allons devoir payer plus d'impôts puisqu'il va falloir déclarer dans nos revenus la part employeur de la cotisation Complémentaire Santé.

Alors qu'il multiplie les cadeaux au patronat, le gouvernement continue sans relâche à puiser dans les poches des salariés.

Non seulement cette mutuelle nous est imposée, mais aujourd'hui elle va être imposable !

Rueil en grève contre la précarité

À Rueil-Malmaison, les facteurs sont en grève depuis le 29 janvier contre le licenciement d'une collègue en contrat d'insertion depuis 10 mois.

Il en ont marre de voir jeter dehors des collègues que La Poste exploite en contrat précaire (contrat pro, d'insertion, d'apprentissage...) pour empêcher des subventions et, le plus souvent, ne pas embaucher au final.

C'est partout que nous devons combattre cette politique.

Les grévistes se sont adressés à leurs collègues des bureaux alentours, dont plusieurs ont débrayé ou ont rejoint la grève, comme à La Garenne-Colombes, touché par une réorganisation. À Colombes et Neuilly, la direction a préféré lâcher sur quelques revendications pour éviter la grève.

Ce que La Poste craint par dessus tout, c'est que les grèves s'étendent de bureau en bureau. On sait donc ce qu'il reste à faire !

Les États aux petits soins d'Areva

L'uranium du Niger est une pompe à fric pour Areva. La main d'œuvre du pays est exploitée, le pays pollué pour des dizaines d'années et les nappes phréatiques autour des mines complètement asséchées par la multinationale française.

Le président nigérien a fait mine de vouloir augmenter les taxes (quasi inexistantes). Hors de question pour Areva qui lui a immédiatement graissé la patte en lui offrant... un avion !

Areva a poursuivi l'association *L'Observatoire du nucléaire* qui a dénoncé l'opération et celle-ci s'est retrouvée condamnée à plusieurs milliers d'euros d'amende. Une pseudo-justice au service des grands trusts. Scandaleux !

Dans le genre sexiste...

Depuis quelques temps, des SMS mettant en garde les parents contre la « théorie du genre » circulent, répandant les mensonges les plus fous, et leur demandant de boycotter l'école certains jours.

Parler de « genre » et non de « sexe » renvoie simplement au fait que la répartition des rôles est sociale et à lutter contre des préjugés qui ont la vie dure. Actuellement les femmes accomplissent encore l'essentiel des tâches ménagères et sont moins rémunérées que les hommes dans leur activité professionnelle.

Les auteurs de cette campagne de SMS sont en réalité hostiles au principe de l'égalité homme-femme et mettent en scène leur sexisme en inventant les rumeurs les plus scabreuses.

Ne Peillon pas pour les richards !

Selon *Les Échos*, Peillon, ministre de l'Éducation, a proposé de bloquer l'avancement automatique des fonctionnaires. Depuis 2010, les salaires sont gelés. L'avancement restait la seule façon de voir le salaire augmenter un peu après plusieurs années.

Pourquoi cette proposition ? Hollande a besoin de trouver 50 milliards d'euros pour compenser les exonérations de cotisations offertes aux patrons. Peillon a démenti, mais continue de chercher activement des moyens d'économiser.

Pour reprendre aux patrons tout ce qu'ils nous doivent, nous devons lutter tous ensemble : 400 € d'augmentation pour tous et pas de salaires en dessous de 1700 euros net !

Money, money, money, it's a rich men's world...

La semaine passée, une grosse délégation du MEDEF s'est rendue en Iran. PSA, Renault, GDF, Total étaient présents et se frottaient les mains à l'idée que les commandes d'État et les 80 millions de consommateurs iraniens rempliraient leur portefeuille. Les États-Unis ont fait mine de s'offusquer en disant que le pays n'était toujours pas ouvert au commerce et toujours sous le régime de sanctions. Mais les uns et les autres n'ont qu'une préoccupation en tête : quelle bande de capitalistes va récupérer le marché qui s'ouvre ? Leurs discours sur le nucléaire et la paix dans le monde ne trompent personne.

TU L'AS LU, ÇA T'A PLU ? FAIS-LE CIRCULER...